

UN THÈME / DES ATELIERS

Ce document pédagogique a été créé en lien avec l'exposition du musée. Il s'adresse également aux enseignants qui souhaitent initier leurs élèves à l'abstraction dans l'art.

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



Olivier Debré

Comment aborder l'art abstrait en classe ?

Six regards sur
l'abstraction lyrique

Sommaire :

- Page 1 : Présentation de l'exposition
- Page 2 : Qu'est-ce que l'abstraction ? un exemple avec Piet Mondrian
- Pages 3 à 6 : Visite de l'exposition salle par salle, avec commentaires d'élèves de maternelle, une pratique artistique en classe illustrée de travaux d'élèves.
- Page 7 : Références aux textes officiels et au parcours d'éducation artistique et culturelle.

Extraits du catalogue de l'exposition:

/... L'abstraction lyrique est exercée par des artistes que la critique qualifiera de gestuels, de tachistes, de paysagistes abstraits ou encore d'informels pour l'envol d'un langage plastique qui face aux Etats-Unis s'imposera internationalement comme le premier mouvement artistique d'après-guerre (né dans les années 1950). Une aventure de la forme comme de l'expression même d'une nécessité intérieure.../... À chacun son langage, et le signe polysémique qui caractérise cette génération relève de la même question obsessionnelle : comment peindre ? La réalité plastique et poétique se révèle multiple. Autant d'écritures que d'artistes pour peindre des mondes aussi différents.../

/... Le signe, l'espace, la couleur sont au cœur de la synthèse formelle et émotionnelle, de Le Moal et de Manessier, dominée par la pensée. ... Le lyrisme d'A. Marfaing participe de la matière, de l'espace et de la lumière dans une double dualité de N&B, des pleins et des vides... Pour G. Schneider, l'abstraction est subjective ; il revendique la spontanéité de sa gestuelle aux résonances musicales. L'unité plastique de G. Van Velde repose sur une subtilité colorée – « l'essentiel n'est pas le visible mais dans notre monde intérieur ». Lydia Harambourg.

Qu'est-ce que l'abstraction ? un exemple avec Piet Mondrian



Arbre rouge – 1909

Portrait d'un arbre, plein cadre avec une ligne d'horizon marquée par des traces épaisses de pinceau

Tronc massif, réseau dense de branches et brindilles. Des branches sortent du cadre, donnant plus d'espace à la composition.

Un contraste coloré très fort : rouges, orangés/bleus.

Similitudes avec les réseaux autoroutier et sanguin, évoquant la circulation de sève.



Arbre gris – 1911

Palette plus sombre, réduite à une collection de gris, cernés en noir... Arbre encore identifiable : tronc, sol, branches principales (plus de brindilles). Le cadre s'est resserré, les espaces entre les branches prennent d'avantage de place, d'importance : chaque alvéole est traitée individuellement : traces de pinceau, de brosse, nuances de gris, motifs graphiques divers (courbes, taches, carrés accumulés, traits, superpositions...).

On s'approche du vitrail : différentes zones cernées de noir. Le peintre privilégie le réseau, les espaces entre les branches plus que l'arbre en tant que tel.



Pommier en fleurs – 1912

Dans cette nouvelle composition, plus de ligne d'horizon, plus de tronc, juste un réseau simplifié (moins de lignes, moins d'alvéoles mais davantage de formes similaires), nuances de gris colorés.

Devine-t-on encore un arbre ? Ou une impression d'arbre, d'entrelacs de branches, de lignes ? Le peintre témoigne ici de sa sensation de l'arbre... La réalité n'est plus essentielle, le réseau des branches et les lignes sont devenus le sujet du tableau.



Lignes et couleurs - 1913

On perçoit un damier, une alternance de lignes droites noires et de cases carrées et rectangulaires, toujours des nuances de gris colorés... L'arbre a disparu, le peintre délaisse la réalité, la *sensation* de l'arbre pour se concentrer sur le jeu des formes, des lignes, dans des teintes nuancées, qu'il a perçues dans l'observation des arbres.

Piet Mondrian est le chef de file de l'abstraction géométrique.

Avant la visite, proposer aux élèves d'observer des reproductions de tableaux de Piet Mondrian pour aborder l'abstraction : les arbres des années 1909/1911, puis leur déclinaison abstraite.

Lire chacune des compositions en fonction de l'autre : que voit-on ? que reconnaît-on ? comment le tableau est-il composé ? quelles sont les formes qui le composent ? les couleurs choisies ? à quoi cela fait-il penser ? quels procédés l'artiste a-t-il utilisé ? reconnaît-on des formes réalistes, identifiables, ou au contraire, perçoit-on des formes abstraites ? des impressions colorées ? Que veut nous dire le peintre ?

L'observation d'une série d'arbres de plus en plus schématisés, simplifiés... jusqu'à l'abstraction... pourra permettre aux élèves d'appréhender l'art abstrait.

Constituer de petites collections d'œuvres figuratives et abstraites :

W. Kandinsky : première et dernière périodes,

P. Picasso : période bleue puis cubiste,

Aquarelles du Maghreb de P. Klee et compositions abstraites de sa fin de vie.

Au Musée, la rencontre avec des œuvres : une salle par peintre, une salle par approche plastique de l'abstraction.

Découvrons l'exposition avec une classe de Petits et Moyens d'école maternelle, très enthousiastes, écoutons les... citations en italique bleu.
Apprécions aussi leurs pratiques artistiques – clichés photographiques illustrant ce document.

Avec les plus grands, dans un premier temps, on pourra se partager la visite – un groupe dans chaque salle - puis se réunir pour mettre en commun l'approche de chaque peintre : sur une petite fiche, noter ce qui caractérise chaque peintre (matière, formes, signes, couleurs, gestes, thème...).

Salle 1 - De grands aplats d'une seule teinte pour **Olivier DEBRÉ**, s'interroger sur ce que l'on ressent ? Que veut nous montrer le peintre ? Puis lire les cartels, pour comprendre le lien avec l'élément liquide, la surface de l'eau, le courant, les coulées et le jeu des lumières...

Prendre conscience de la notion de nuances d'une même couleur.

Chaque composition comporte un signe, une petite trace, un geste pictural plus sombre, plus épais : Quelle est sa fonction ? (→ rythmer le champ coloré, → la trace est souvent au bord, elle sort du cadre, ouvrant ainsi le champ visuel.).

« J'aime bien le tableau rose – ça nous fait plaisir quand on voit le tableau – en fait, on aime avec du rouge, partout du rouge- on voit des carrés. »

De retour en classe, **pratique artistique** :

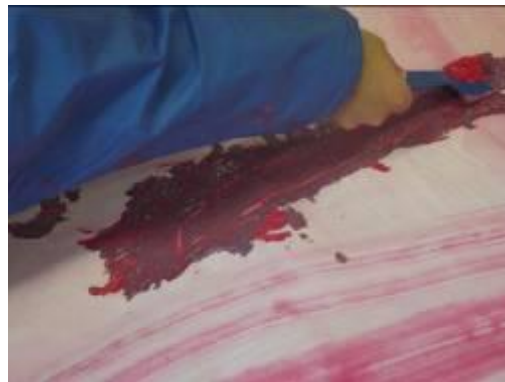
1- Dilution

Composer de grands aplats d'une couleur dans ses nuances, à la gouache ou acrylique diluée, sur une feuille carrée. Utiliser de grandes brosses. Après séchage, ayant observé les toiles de O. Debré, décider d'ajouter un *SIGNAL* sur la composition : empatement de gouache additionnée de farine, ou de blanc de Meudon. Juste à un endroit, en opposition.

2- Texture

Choisir une grande feuille carrée, chaque élève peint sa feuille à la gouache diluée ou à l'aquarelle. On laisse sécher et on décide de faire une déchirure à un endroit (bord, milieu, coté...). Dans cette déchirure, on va coller des éléments, des matières qui, par leur texture, vont s'opposer au fond : sable, terre colorée, tissu, dentelle, gouache additionnée de farine, de colle ou de sable.

On peut également proposer aux élèves la démarche inverse : fond avec des couleurs additionnées de matière et dans la brèche, aquarelle, encre diluée, ou collage de papiers fins (de soie, vitrail...).



Salle 2 - Que du Noir et Blanc pour **André MARFAING** : beaucoup de noirs, de gris sombres... mais devine-t-on la lumière ? Comment le peintre s'y prend t-il pour la suggérer ? Faire observer aux élèves le jeu de la lumière avec les reliefs des noirs. Remarquer l'épaisseur de la peinture à huile, les empâtements, les traces de brosse et de couteau.

« Il y a du blanc, du noir, du beige - moi, ça me donne triste - j'aime la peinture comme ça, toute noire - on dirait une porte, il y a de la lumière - c'est noir, tout noir - on dirait une fusée – un fantôme. »

De retour en classe, **pratique artistique** :

3) Rai de lumière

Sur une feuille noire, tracer une fenêtre, une ouverture qu'un adulte va évider ou que le cycle 3 pourrait découper ou en déchirer les contours.

Au dos ou au-devant, masquer en partie cette ouverture avec des bandes de papier noir déchiré, en laissant une ouverture, un fin rayon de lumière...

Pour un groupe, on pourra ajouter des bandes de papier journal (N&B sans photographie). Au dos, on pourra coller un papier qui comblera le trou (papiers blancs : de soie, vitrail, gommé, rhodoïd transparent, plastique pour couvrir les livres...) pour ajouter une brillance. Constaté les effets.





Salle 3 - Plein de petites taches pour **Jean Le MOAL** : énumérer les couleurs reconnues sur les toiles exposées. Ensuite, remarquer l'endroit le plus lumineux de la composition ; comment le peintre associe-t-il les couleurs pour montrer la lumière, le chatoiment des rayons de soleil... ?

Que ressentent les élèves ? pensent-ils à des endroits particuliers ? à une saison ?

Le peintre évoque l'océan, les brisants, les terres arides d'Amérique du Sud, la mouvance des choses.

« Celui que j'ai aimé, c'est celui de toutes les couleurs (les couleurs sont alors énumérées) – moi, j'ai aimé le marron, le violet, il y a du marron clair – on voit des soleils. »

De retour en classe, **pratique artistique** :

4) Saturation

Choisir 3 ou 4 couleurs et associer à chaque couleur : un tracé, un signe ou un motif graphique : rouge - ronds, jaune - points, bleu - courbes, etc.

Commencer à poser quelques motifs colorés, puis saturer l'espace de la feuille A3 ou plus.



Salle 4 - De grands signes noirs sur fonds colorés pour **Gérard SCHNEIDER** : relever la palette de couleurs du peintre : teintes primaires, noir et blanc. Remarquer comme les traces blanches sont lumineuses, en opposition avec les tracés noirs. Quels types de pinceaux ont été utilisés ici ? Pourquoi ?

« Sur les peintures, c'est comme un tag, mais ce n'est pas un tag – il peint avec une brosse, un balai ! (les élèves ont mimé de grands gestes avec ces outils imaginaires) – on voit des cœurs et des toupies, des traces de toupies- Une tempête aussi, oui, ça casse les oreilles et en plus ça tourne. »

De retour en classe, **pratique artistique** :

5) Traces

Sur de grands fonds colorés A3 et plus, canson de couleur, papier blanc ou feuille de papier journal scotché sur la table, on peint au rouleau. Tracer de grands signes au pinceau très large trempé dans du noir... geste ample, motifs simples..., qu'il faudra au préalable s'entraîner à tracer dans le vide, avant de prendre l'outil !

On pourra ajouter d'autres éléments colorés, peu, mais choisis et tracés avec soin.



Salle 5 - Des réseaux colorés et lumineux pour **Alfred MANESSIER** : on pourra commencer par lire le titre de chaque composition, pour comprendre comment le peintre s'y prend pour suggérer, dans l'abstraction, son sujet, son moment de peinture. Exemple : pour **Sources**, décrire les teintes, les mouvements de la composition, les motifs graphiques associés. Comparer avec **Sables VIII**, au lavis d'encre de chine.

« On a dit celui qu'on aime le plus- sur les deux, il y a du bleu - ils sont multicolores- c'est la mer, les vagues – là, il y a des engins (des véhicules sont énumérés) ».

De retour en classe, **pratique artistique** :

6) Nuances

Pratiquer la technique du lavis, en diluant de l'encre de Chine avec de l'eau : au moins 3 pots, avec plus ou moins d'eau, donc plus ou moins de noir = 3 nuances de gris !

Peindre sur papier épais ou au contraire sur papier très fin (papier de soie, papier journal) des vagues - des ondulations, pour exprimer un mouvement aquatique. Saturer la feuille de ce motif graphique. Quelques lignes ou reflets pourront être rehaussés de traits fins au pastel sec ou gras noir.

Salle 6 - Et enfin, des combinaisons de formes géométriques pour **Geer Van VELDE** : faire verbaliser les élèves au sujet du changement d'atmosphère de cette salle : teintes sourdes et pastelles (brun, ocre, nuances de terre et de sable, roux, rouge bordeaux, gris colorés), techniques *plus douces* (gouache diluée, aquarelle, importance des espaces laissés blancs, petits motifs graphiques plutôt que larges traces de pincesaux...).

« On a appris à regarder avec les yeux... »

À noter, vous pouvez emprunter le catalogue de l'exposition dans 4 Points Arts Plastiques situés dans les écoles R. Bouvet, l'Epau et L. Pergaud au Mans et à l'école Molière à Coulaines.

Un document élaboré avec les élèves de petite et moyenne sections de Roselyne Bidault, école maternelle G. Braque Coulaines.

Le musée de Tessé vous propose des visites guidées de l'exposition à 16h :

- samedi 18 janvier 2014
- samedi 1^{er} février 2014
- samedi 15 février 2014

L'inscription doit se faire à l'accueil du musée (plein tarif : 6 € - tarif réduit : 4 €)

Cycles 1,2,3

Les compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet sont détaillées dans les tableaux ci-dessous :

Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

Découverte du monde

- découvrir des techniques, des gestes : le monochrome, les grands gestes graphiques, la matière et la texture de la peinture.
- aborder des œuvres exposées par le biais d'un fil conducteur : la couleur, le signe, le motif graphique.
- créer une composition plastique en lien avec une visite d'exposition : le monochrome, une couleur et ses nuances, l'utilisation de pinceaux très larges.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le format carré, peinture et collage, empâtements et outils adéquats, les contrastes de couleurs.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : l'art moderne, l'abstraction.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : la peinture en grands formats, l'art moderne, l'abstraction lyrique et l'abstraction géométrique.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts : l'art moderne.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le format carré, peinture et collage, empâtements et outils adéquats, les contrastes de couleurs.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art : composition plastique et titre de l'œuvre, par exemple.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
arts visuels	Art moderne Art abstrait	Cf. pistes de travail ci-dessus.	Exposition d'œuvres originales : peintures et parcours plastique du Musée de Tessé.
géographie	Ce mouvement appartient à l'Ecole de Paris. Manessier évoque les favelas...	Localiser cette ville et les 2 quartiers cités.	
sciences	Les mouvements de l'eau.	Observation et recherche de photographies mettant en évidence cette notion, en lien avec les compositions de Debré.	
musique	- Les arbres - L'eau	<u>Chant cycle 1</u> : « mon arbre est beau » répertoire 2011/2012 Chansons colorées 2011/2012 <u>Ecoute</u> : « Cultivons notre oreille n°1 » l'été, quatre saisons de Vivaldi <u>Chants cycle 1</u> : « on pagaie », « beau coquillage » écoute : « la mer » Debussy (répertoire 2013/2014 Chansons du soleil). <u>Cycle 2</u> : « au bord de la mer » <u>Cycle 3</u> : « canoë song » (répertoire 2012/2013 Chansons en accordéon) <u>Ecoute</u> : Les canards sauvages Camille (cultivons notre oreille n°2, fiche 29)	Concerts de classes chantantes